Le Rat de ville et le Rat des champs - *Fable de Jean de La Fontaine*

Autrefois le **rat de ville** [1]
Invita le **rat des champs** [2],
D'une façon fort **civile** [3],
A des **reliefs d'ortolans** [4].

Sur un **tapis de Turquie** [5]
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le **régal** [6] fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit.
Le rat de ville **détale** [7],
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats **en campagne** [8] aussitôt ;
Et le **citadin** [9] de dire :
« Achevons tout notre **rôt** [10].

— C'est assez, dit le **rustique** [11] ;
Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me **pique** [12]
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à **loisir** [13].
Adieu donc, **fi** [14] du plaisir
Que la crainte peut corrompre ! »

[1] Rat vivant en ville, symbolisant la vie luxueuse et citadine.

[2] Rat vivant à la campagne, symbolisant la vie simple et rurale.

[3] Polie, respectueuse.

[4] Restes d'un repas, ici d'un oiseau rare et recherché pour sa chair.

[5] Tapis de luxe fabriqué en Turquie, symbole de richesse.

[6] Festin, repas somptueux.

[7] S'enfuit rapidement.

[8] Relatif à l'armée, comme des militaires en déplacement.

[9] Habitant de la ville, ici le rat de ville.

[10] Repas.

[11] Habitant de la campagne, ici le rat des champs.

[12] Fiche, moque.

[13] Tranquillement, sans précipitation.

[14] Interjection marquant le mépris, tant pis pour le plaisir.